

	Le Beux Yves-François-Arthur : Né le 27-09-1872 à Trégunc ; 1898, prêtre ; 1899, vicaire à Fouesnant ; 1906, vicaire à Guipavas ; 1920, recteur de Pluguffan ; retiré ; décédé le 5-11-1947. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1948 p. 125.
--	---

M. Le Beux, de Pluguffan. Le 7 novembre dernier, furent célébrées, à Trégunc, les obsèques de M. Le Beux, recteur de Pluguffan, décédé l'avant-veille.

Celui qui devait être plus tard M. l'abbé Le Beux, naquit au bourg de la poétique paroisse de Trégunc, en 1872, dans une maison voisine du presbytère. Son père était ouvrier en bois et entrepreneur. L'enfant reçut, au baptême, toute une série de noms : Yves-François-Joseph-Arthur. C'est le dernier de ces prénoms qui va prévaloir : au collège, au Séminaire et ultérieurement dans le clergé, tous appelleront Arthur l'adolescent et le prêtre, à la haute taille, au buste légèrement penché, au visage tout empreint d'une paisible sérénité.

Il fit de fort bonnes études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Quelques-uns de ses amis, de la même région que lui, en Troisième et en Seconde, renoncèrent à suivre la voie normale qui menait au sacerdoce. Arthur tint bon et il entra au Séminaire de Quimper.

Prêtre en 1898, c'est la paroisse de Fouesnant qui va le recevoir comme vicaire. Quelques années plus tard, il passe à Guipavas où le saint ministère le retiendra longtemps. La première guerre mondiale le mobilise à Belfort, où lui incombe le rôle l'infirmier

Il reçut en 1920, la direction de la chrétienne paroisse de Pluguffan. Là, 27 ans durant, il sera le pasteur surnaturel et apostolique, très aimé de ses ouailles, qui trouvent en lui un père plein de bonté.

La bonté fut l'un des traits caractéristiques de sa physionomie morale. Très doux et très patient en toutes circonstances, jamais nul ne le vit se fâcher. Toujours la même égalité d'humeur, aussi bien en chaire, où il donnait des sermons assez brefs, mais étoffés, qu'au pied de l'autel où il haranguait, en termes pittoresques et pleins de sens, les jeunes gens qui allaient s'unir en mariage. M Le Beux fut un fervent de l'histoire locale. La Société Archéologique du Finistère le comptait parmi ses membres, et le Bulletin diocésain profita de ses recherches. Il laisse en manuscrits des monographies de Pluguffan et de Trégunc, accompagnées d'intéressantes cartes postales En 1945, en compagnie de nombreux amis, le bon Recteur de Pluguffan célébrait le 25e anniversaire de sa résidence dans la paroisse. Une chanson bretonne humoristique d'Yvônik Gargadennec égaya, au presbytère l'assemblée des convives : elle rappelait les jours héroïques de Belfort où Arthur et son ami Yvon avaient fait la guerre ensemble Le pasteur de Pluguffan reçut ce jour-là la mozette des doyens d'honneur.

Des deuils répétés assombrèrent ses dernières années. Il perdit à des intervalles assez peu espacés, sa sœur religieuse supérieure de Sainte-Anne de Quimper, son frère Yvon qui l'aidait au presbytère, une autre soeur, religieuse du Saint-Esprit à Sainte Anne d'Auray, et finalement sa bonne servante

Perrine. Lui-même fut brusquement atteint dans sa solide santé. Souffrant d'un asthme cardiaque, il demanda à recevoir les derniers sacrements, et quitta sa paroisse vers la fin de septembre 1947, pour se retirer chez son frère à Trégunc. Dans la cour du presbytère de Pluguffan, les adieux furent touchants. Etendu sur une civière le bon Recteur demanda publiquement pardon de la peine qu'il avait pu faire à ses paroissiens, il sollicita de Dieu le pardon de ses péchés, et bénit pieusement l'assistance avant de quitter Pluguffan pour toujours. Les bons soins de sa famille ne purent que retarder la fatale échéance. Et celui qui fut Arthur entra dans la maison du Père, le 5 novembre 1947.

H. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 5/03/1948 p.125.